

# Quasiment impeccable!



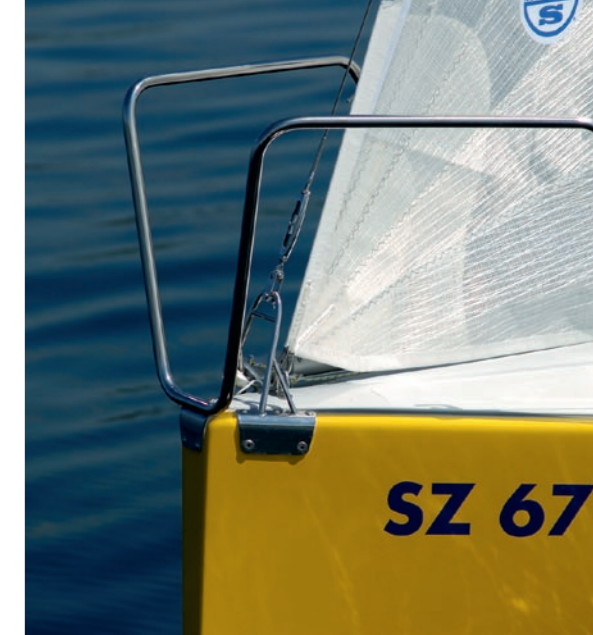
Bouleversement dans la classe des modèles d'entrée de gamme: dessiné en Allemagne et construit en Pologne, le MakSeven est facile à entretenir et garantit un véritable plaisir de naviguer à la voile.

TEXTE: LORI SCHÜPBACH  
PHOTOS: RUEDI HILBER

La date convenue pour le test n'est pas forcément la meilleure côté conditions météo. En effet, c'est le calme plat, pas le moindre nuage à l'horizon. Engelbert Gassmann et son équipe de Bootswerft Gassmann AG ont tout mis en œuvre pour que le premier MakSeven importé en Suisse soit prêt pour le test. Ils n'avaient pas beaucoup de temps, mais ils y sont arrivés. Le voilier amarré à un quai de Bäch, un petit bateau très joli au design simple et sans fioritures inutiles. Coque élancée, construction haute mais pas dérangeante, proue ouverte mais pas trop large (contrairement à la tendance actuelle) et aucun beaupré pour un gennaker moderne, mais une installation traditionnelle de spi. Il est d'ores et déjà possible de tirer une conclusion: le MakSeven renonce aux différentes expérimentations à la mode pour se consacrer aux équipements et propriétés qui ont déjà fait leurs preuves.

### Racing ou Cruising?

Dès les premiers pas à bord du MakSeven, on se rend compte que si ce modèle est petit de taille, il en a dans le ventre. Prenons par exemple son étonnante stabilité: celle-ci est due d'un côté à la forme de sa coque et de l'autre à sa quille amovible avec un tirant d'eau de 1,60 m et une bombe de 400 kg. Dans un port peu profond ou lorsqu'il faut sortir le bateau de l'eau, la quille peut être remontée jusqu'à atteindre un tirant d'eau de 40 cm. Le MakSeven peut ainsi être glissé sans le moindre problème sur une rampe (après avoir relevé son safran). Avec un poids total de 1200 kg, il peut être remorqué par une voiture traditionnelle. Et puisque nous en parlons: son mât peut être monté ou descendu en quelques mi-



nutes et, grâce à une largeur maximale de 2,50 m, le bateau est parfaitement adapté à un transport routier.

Mais retournons à bord où nous attend un cockpit spacieux et bien aménagé. Le MakSeven est disponible en deux versions: Cruising et Racing. La coque, la structure sous-marine et le gréement sont identiques sur les deux versions. Les différences se situent au niveau de l'aménagement intérieur (de plus amples informations à ce sujet ci-après) et le layout de pont. La différence la plus marquante est la suivante: la version Racing est équipée d'un rail (au lieu d'un simple bloc d'écoute de grand-voile central) et de repose-pieds sur le sol du cockpit, mais elle ne comporte pas les deux longues banquettes de cockpit (avec caissons intégrés) de la version Cruising. Cette «perte» n'est que très peu dérangeante puisqu'il est également possible de s'asseoir confortablement, sans disposer de banquettes, sur les bords aux dimensions agréables du bateau. La place ainsi libérée dans le cockpit est très pratique lors de manœuvres ou lorsqu'on hisse ou descend les voiles.

Les écoutes et les tendeurs sont tous redirigés dans le cockpit et peuvent être facilement reconduits sur le toit de la cabine via deux winches. La quille amovible est également réglable depuis le haut de la cabine. Les ferrures Ronstan sont bien dimensionnées et parfaitement placées. Seul petit bémol: des winches 14 self tailing de Lewmar ont été prévus pour le foc et le spi. Il s'agit là sûrement d'une solution judicieuse pour la version Cruising, mais les fans de navigation sportive seront déçus de voir le foc partir au lof par vent de travers (un taquet coinçant supplémentaire ne serait donc pas un luxe ici). Et ce d'autant plus que bien d'autres exigences ont été remplies en matière de précision des réglages: les étarqueurs de foc, tout comme les barbers de spi, peuvent être réglés en continu depuis le cockpit et le tendeur de pataras (permettant de diminuer sans problème la pression sur la grand-voile) est redirigé sur les deux côtés du cockpit, restant ainsi à portée de main du barreur (il aurait été ici judicieux de doubler la démultiplication de 8 fois).

### Spartiate ou approprié?

Différents modèles de la classe des moins de 8 mètres tentent de compenser leur plus petite longueur avec un intérieur surchargé. Au final, il ne reste souvent plus beaucoup de place sous le pont pour bouger. Une fois de plus, le MakSeven se distingue également à ce niveau-là. Si le puit et le système de levage de la quille amovible limitent quelque peu la liberté de mouvement, le reste de l'espace intérieur est très ouvert et offre une place étonnante. Avec quatre couchettes pour adulte et deux banquettes supplémentaires, il est difficile de demander plus. S'ajoutent à celles-ci deux petites armoires ainsi que d'autres rangements sous les couchettes et les banquettes. Ce modèle ne comporte pas de coin cuisine, ni de salle d'eau. Les personnes qui souhaiteraient passer la nuit à bord du MakSeven devront se contenter des sandwiches, de la glacière ou aller manger au restaurant du port. Pour ceux qui rentrent de toute façon chez eux le soir, l'intérieur propose suffisamment d'espaces de rangement pour le spi, les sacs et tout le matériel utilisé. Autre bémol ici: les escaliers de la descente auraient



pu être un peu plus solides et larges. Reste encore l'autre différence entre les deux versions: la racing ne comporte pas de revêtement intérieur. Elle n'est également pas équipée en série de l'évier à pompe manuelle et du réservoir d'eau de la version Cruising.

### Tempête ou calme plat?

Sous une légère brise, le MakSeven a immédiatement montré qu'il démarrait très rapidement et disposait de bonnes propriétés de navigation. L'instrument Tacktick (en option) affichait un

vent de 3 nœuds à peine et nous sentions déjà sa pression s'exercer sur les voiles du bateau. Et même dans de telles conditions, le bateau réagit de manière étonnamment rapide et précise. Plus tard, alors que le vent atteint 6 à 7 nœuds, nous hissons le spi et nous nous rendons une nouvelle fois compte que le bateau a un bon potentiel. Et il ne fait plus aucun doute que le MakSeven peut très bien partir au surf. Le designer allemand Dieter Hagenah a déjà prouvé avec les plus grands Mak 16 et Mak 10 qu'il connaît son métier sur le bout des doigts.

MAK SEVEN	
Design	Dieter Hagenah
Chantier	Yacht Service, Tanowo (POL)
Long. totale	7,55 m
Long. flott.	12,20 m
Largeur	2,50 m
Tirant d'eau	1,59 m / 0,40 m
Poids	1200 kg
Lest	400 kg
GV North	19,2 m <sup>2</sup>
Foc North	13,44 m <sup>2</sup>
Spi North	53,4 m <sup>2</sup>
Moteur	hors-bord de 5 CV au max.
Catégorie CE	C
Autorisation	5 personnes
Prix bateau test CHF 64'000.–	
TVA incl., depuis Bâch, couleur spéc. coque (1015.–), peinture sous-marine (1124.–), voiles North (11 760.–), instruments Tacktick (1920.–), Honda 5 CV (2280.–), équipé selon l'ONI (1000.–), etc.	



## Point par Point MakSeven

### Construction



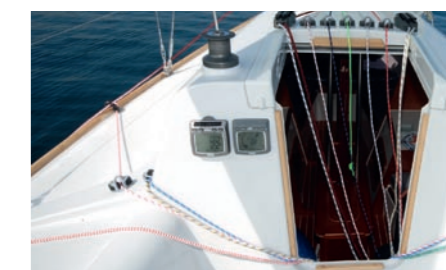
Traditionnel et simple: construit à Tanowo (POL), le MakSeven renonce à un design spectaculaire et à d'éventuels effets inutiles. Grâce à sa construction navale polonaise solide et traditionnelle, ce modèle de très bonne qualité est proposé à un rapport qualité-prix très intéressant. La version Cruising avec voiles coûte environ CHF 50'000.–. La version Racing, un peu moins généreuse côté technique de construction, est meilleur marché, mais le jeu de voiles North coûte environ CHF 10'000.– de plus.

### Propriétés de navigation



Qu'il s'agisse de la version Racing ou Cruising, les propriétés de navigation du MakSeven sont très prometteuses et synonymes d'un grand plaisir de naviguer. Il est évident qu'il vaut la peine d'investir un peu plus pour des voiles North de qualité. Celles-ci sont en effet nettement supérieures au jeu de voile standard en matière de possibilités de réglage. Ces bonnes propriétés de navigation sont également dues à un tirant d'eau de 1,60 m ainsi qu'au safran s'abaissant tout autant dans l'eau.

### Cruising versus Racing



Après un premier test à bord d'une version Racing, il est évident que de nombreux arguments parlent en sa faveur. La version Cruising est moins convaincante. Quoiqu'il en soit, l'intérieur du MakSeven est modeste: ni revêtements, ni petit évier ne sont vraiment nécessaires. Et on pourra tout à fait renoncer aux banquettes du cockpit, le rail d'écoute apportant ici une valeur ajoutée beaucoup plus intéressante. Manquent peut-être, dans la version Racing, des hublots latéraux.